

leine, à la charge de lui faire prendre patience. Rolly n'avait pas grondé Madeleine. A quoi cela eût-il servi. Mais il avait envoyé à Torancy son adresse. Il attendait le père et espérait que celui-ci arriverait à temps pour sauver son enfant. Près d'elle il était grave et triste. Sa présence seule suffisait pour ramener l'esprit de Madeleine à des pensées qui convenaient à sa nouvelle situation et pour l'empêcher de se laisser aller aux perspectives enchanteresses que Roland avait l'art de faire briller à ses yeux.

Il ignorait que Torancy n'avait désormais que faire de cette adresse. Aussi ne songeait-il pas à venir trouver sa fille. En revanche il s'occupait de chercher Valrémy. A cause de ses occupations, de ses courses sans nombre, car il voulait tout voir par lui-même, et avait déclaré que le nid de Madeleine serait une merveille, le capitaine ne le rencontrait nulle part aux lieux où d'habitude on le trouvait, et la colère du vieux soldat s'augmentait de son impatience.

Le dimanche, Madeleine, qui se trouvait mieux, s'était levée et regardait distraitement la foule qui passait au-dessous d'elle, quand on apporta de chez une couturière célèbre une splendide robe couverte de dentelles. En même temps, le coiffeur arrivait et le bijoutier apportait une parure de diamants de la plus haute valeur.

"Vous vous trompez sans doute, dit la jeune fille ; je n'ai rien demandé de tout cela."

On lui affirma que cependant ces choses lui étaient destinées.

Elle renvoya tout le monde, et, le cœur gonflé, se mit à considérer bijoux et parures. C'était splendide, "mais, se disait-elle, un peu d'affection eût mieux endormi mes remords et ma tristesse que tous ces oripeaux !"

A ce moment, Roland arriva.

"Eh bien ! lui dit-il, que dites-vous de cette belle robe ? J'ai voulu que vous soyez merveilleuse. Demain, votre grâce, votre esprit seront célèbres. Il n'y a pas jusqu'à votre pâleur qui ne vous aille à ravir. Tenez, ajouta-t-il en la poussant devant une glace. Voyez si ce n'est là une tête à faire tourner toutes les nôtres."

"Nous allons ce soir dans un beau bal où chacun vous enviera. Dans deux heures, je viendrai vous prendre."

— Roland, hasarda la jeune fille, je ne suis venue à vous pour me parer comme une chasse. Je suis venue pour vous aimer dans le secret de mon cœur, et non point sous l'éclat des lustres pour qu'on envie mes bijoux. Je vous en conjure, reprenez tout cela. Aimez-moi comme à Senlis, avec mes simples habits qui m'allaient bien, disiez-vous, malgré leur peu d'appareil.

Il se promenait à grands pas d'un air mécontent. Madeleine alla au-devant de lui et lui dit :

"Vous y tenez, mon ami ?"

— Madeleine, votre refus me peine. Votre adhésion me comblerait de joie.

— Je ferai ce que vous désirez. Allez, Roland, je me ferai belle pour que vous soyez fier de moi."

Il s'en alla satisfait, et, une heure plus tard Madeleine resplendissante de miraculeuses étoffes, de bijoux sans prix, de sa beauté mélancolique, montait en voiture et se rendait au bal.

Il fut heureux. Madeleine, parée de sa timidité qui n'avait rien de gauche, de son esprit à la fois vif et doux, de cette atmosphère virginale qui l'entourait et devenait un attrait de plus pour ces jeunes blasés, obtint un succès complet. Roland, à l'issue de la fête, fut assailli d'un feu d'artifice de compliments. Il les reçut avec une orgueilleuse modestie, renvoyant à Madeleine tous leurs éloges ; mais, au fond, il était enivré, et s'il l'aima jamais, ce fut à cette minute de vanité satisfaite.

Comme ils descendaient tous deux au bras l'un de l'autre, Madeleine, un peu émue de ces fines

galanteries, de ces admirations enthousiastes, reconnaissante des soins dont son amant l'entourait, un peu oublieuse de tout le reste, Roland, radieux, la glace d'un coupé qui passait s'abaissa, laissant voir la figure pâle et contractée de Mme de Lépinoy. Tout ce que l'envie, la fureur, la jalousie peuvent mettre de fiel sur un visage humain respirait sur ses traits. Sa rivale l'emportait. Elle s'enfuit de toute la vitesse de ses chevaux, et alla pleurer au fond de son autel son bonheur envolé. Elle ne se doutait pas que la Providence allait enfin intervenir au milieu des amours et des peines, mettant ses desseins à la place de ceux des hommes, et utilisant au profit des vengeances célestes la vengeance humaine. Un homme vint droit à Roland et lui remit un billet qu'il lut à la lueur du gaz. Cette lecture parut le contrarier vivement. Comme tous les jeunes gens, il avait noué dans le monde plusieurs intrigues dont il avait à ménager les suites.

"Suivez le porteur, lui disait-on ; on vous demande, de nécessité absolue, dix minutes de votre temps."

— Soranges, dit-il, prête-moi ta voiture, et reconduis Madeleine chez elle. Vous, mon amie, vous trouverez M. de Vaudricourt qui vous aidera à faire les honneurs jusqu'à mon retour.

A l'entrée de la rue Jacob," dit-il au cocher.

La voiture s'arrêta à l'endroit indiqué, et les deux hommes pénétrèrent à pied dans une de ses ruelles étroites et sombres du quartier latin qui sont aux environs. Son conducteur guida Valrémy jusque dans une chambre située au quatrième étage, donnant sur une cour nauséabonde et mal éclairée.

"Veuillez entrer, monsieur le comte, dit-il, la personne va venir."

— Sacrebleu ! jura Roland, que me veut-on et pourquoi me dérange-t-on pour me faire escalader ce bouge ?

Comme il disait ces mots, Torancy entra. Du premier coup d'œil, à la physionomie du capitaine, Roland vit qu'il était perdu s'il ne payait d'audace.

"Est-ce un guet-apens ? dit-il ; je croyais, monsieur, que, lorsqu'on avait l'honneur de porter ceci, on n'assina pas."

En disant ces mots, il désignait la rosette de la Légion d'honneur.

"Qui vous parle d'assassiner, monsieur. Rassurez-vous. Vous voilà devenu bien timide ! Je croyais pourtant vous avoir dit, non pas adieux, mais au revoir à notre dernière entrevue. Votre propre expérience aurait dû vous souffler que je n'assassine point, mais que je me venge. Et ! monsieur, pour un gentilhomme, vous avez avec vos adversaires de singulières expressions. Bassinet, cria-t-il, viens ici !"

Le conducteur de Valrémy reparut. C'était un ancien soldat de l'empire qui avait servi avec Torancy et qui exerçait, depuis sa retraite, une des mille petites industries parisiennes. Le capitaine lui avait demandé, au nom de la grande armée, de l'assister dans une circonstance difficile, et, sans faire de questions, l'ex-grognard avait consenti.

Il ne put, non plus que Valrémy, si brave qu'il fût, retenir un mouvement d'émotion en voyant Torancy tirer d'une armoire une paire de couteaux longs de cinquante centimètres, très-affilés et tranchants comme des rasoirs. Le capitaine en essaya la pointe et le fil sur le pouce avec une froideur imperturbable.

"Voyez, dit-il, s'ils vous conviennent. Vous avez suborné ma fille, c'est toujours moi l'insulté. J'avais le choix des armes, j'ai choisi celles-ci. Qu'en dites-vous ?"

Il les tendit à Valrémy qui les examina d'un air railleur.

"Ils sont assez jolis, ces petits couteaux," dit-il.

Il y eut ensuite un silence. Mais le jeune homme, malgré son sourire, était un peu pâle.

"Sérieusement, dit-il, croyez-vous que je vais me battre ainsi enfermé avec deux sauvages félérocs. Si vous voulez une rencontre, soit. Mais, s'il vous plaît, elle aura lieu demain matin, au soleil, devant mes amis et les vôtres, si vous en avez : tous gens connus, et non pas seuls ; car, avec ce particulier à mine farouche pour témoin, c'est peut-être pis que d'être seuls. Nous nous battons avec les armes des gens d'honneur, et non avec ces joujoux-ci qui sont des outils de boucher."

— Tu parles d'honneur, je crois, infâme drôle ! exclama soudain Torancy que la rage jeta tout à coup hors de lui. L'honneur ! où donc est le tien, être perdu de vices, gentilhomme fangeux, qui mets ta gloire dans le vol d'une pauvre fille, dans les mensonges que tu dérites, dans les promesses que tu sais aussi bien faire que fausser. Tu es un voleur ! tu m'as volé mon enfant ? Tu crois que je vais tranquillement attendre à demain pour que tu l'aies bien à ton aise trainée dans toutes les boues où tes pareils et toi se vantent ! Non, non, tu t'es trompé. Tu as pu croire que j'userais, pour te tuer, d'armes de gentilhomme, d'épées, de pistolets ! Non pas, sur ma foi ! Je te jure, sur cette croix sans tache que tu invoquais tout à l'heure, que je vais te tuer avec ce couteau-ci. Je l'enfoncerai de plus près ; je goûterai cette vengeance dont j'étais altéré et que je tiens enfin dans toute sa plénitude. Tu te défendras. Nous autres, ni moi ni ce vieux soldat honnête que tu méprisais tout à l'heure, parce que le mépris est le seul sentiment que vous ressentiez et que vous inspiriez aussi, Dieu merci ; nous autres, nous ne pouvons tuer un homme sans défense. Mais cette fois ce n'est pas un duel, c'est un combat ; c'est le jugement de Dieu !"

Valrémy recouvra alors toute sa présence d'esprit, et chercha son salut dans sa vigueur et dans sa jeunesse.

"Après tout, se dit-il, il n'y a là qu'un homme comme moi. Supposons que je sois attaqué dans la rue, et mettons de côté tout ce bagage de prédictions qui ne sont un épouvantail que pour les sots."

Il roula autour de son bras un rideau qu'il arracha d'une fenêtre, saisit l'arme qu'on lui offrait, et tomba en garde avec la précision et la science que donnent, pour quelque arme blanche que ce soit, la connaissance approfondie de l'escrime.

C'était vraiment, dans le jour fameux de la chandelle qui éclairait cette scène, un champion à la fois gracieux et viril. La tête renversée en arrière, les yeux brillants, les narines dilatées, les dents un peu serrées pourtant, le corps ramassé et prêt à bondir, il attendait.

(A suivre.)

## JEUNES GENS ! LISEZ !

La VOTAIC BELT Co.

(COMPAGNIE DE LA CEINTRE VOLTAÏQUE)

DE MARSHALL, MICH.

offre d'envoyer leur CÉBÈLE CEINTURE ELECTRO-VOLTAÏQUE et autres INSTRUMENTS ELECTRIQUES à l'essai, pendant 30 jours aux Messieurs (jeunes ou vieux) affligés de débilité nerveuse, perte d'énergie ou autres indispositions semblables. Aussi pour rhumatisme, névralgie, paralysie, et beaucoup d'autres maladies. La restauration complète de la santé et de l'énergie sont garantis. On ne court aucuns risques, attendu qu'un essai de trente jours est accordé. Des pamphlets illustrés sont envoyés gratuitement à toutes personnes écrivant à la compagnie.